

Un bol d'air au Helder : XVII - Blaf'art



Aujourd'hui, comme les autres jours précédents finalement, on ne part

pas pour raconter des histoires de vacances au soleil mais plus pour évoquer des revenants récurrents. Et des vivants !

Si quelqu'un me manque aujourd'hui, c'est bien mon copain **Lucky**, un grand bonhomme avec un cœur proportionnel sur la main comme on en fait encore quelques poignées en Normandie où quand tu es ami, tu le restes jusqu'à l'archi-bout. J'ai envie d'être dans sa cuisine, le voir préparer, roulée au bec, des harengs pommes à l'huile pour un inculte venu du Sud qui avait commencé son séjour sous la table, AK48 oblige.

J'ai envie de descendre sa bouteille de rhum et de lui laisser son rosé honni, d'écouter craquer un hard Seventies sur la platine (**MOXY** ?) et pis si coup de fatigue le lendemain, on ira prendre une tasse aux **Voltigeurs**, jouer quatre ronds pour rien et remonter dans la Mercos toujours pas millionnaires mais contents de passer du temps ensemble. « Avoir un bon copain, voilà c'est qui y a d'meilleur au monde » comme le disait la chanson.

Tant qu'à y être si ça t'fait rien mon **Luc**, t'auras qu'à me poser chez les vivants, j'ai déjà pas une allure très jouasse en général, j'en profiterai, après un p'tit à Ma Dame (pourquoi Notre sans dèc' ?!) pour passer m'requinquer chez ma petite acrobate **Marcelle**, elle me donnera peut-être un jus de fruit qui plante des clous dans le crâne du lendemain, mais qui, celui-là aussi, donne un peu plus de goût à l'amitié.

Vous me manquez ma chère **Marcelle** et, bien sûr, on l'a tellement déjà dit mais on le redit en français pour une fois :

Je t'aime Le Havre !!

Et si m'réponds qu'tu connais mieux, j'te répondrai « Non mais t'es dingue' ?! »...

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.